

Le train du Tibet montre déjà des signes de défaillance

La ligne ferroviaire la plus élevée au monde, reliant le Tibet au reste de la Chine, ouverte en grande pompe début juillet, montre déjà des signes de défaillance en raison de craquelures du permafrost, sur lequel elle est édiflée, a rapporté un journal officiel vendredi.

"Le sol perpétuellement gelé sous la ligne s'effondre et craque par endroits, ce qui la rend instable", a affirmé, selon le Beijing News, un porte-parole du ministère des Chemins de fer, Wang Yongping.

"Le béton de certaines structures et ponts craque, ce qui représente un danger caché pour la qualité de la ligne", a-t-il ajouté.

Le président Hu Jintao qui a lui-même inauguré la ligne le 1er juillet, avait alors vanté ce "nouveau grand succès du processus de modernisation socialiste". Pour Pékin, ce chemin de fer est la clef du développement économique de l'ouest du pays, à la traîne par rapport aux provinces côtières de l'est.

Victoire politique, prouesse technologique, le tronçon de 1 142 kilomètres entre Golmud, dans la province du Qinghai, et Lhasa, a demandé depuis 2001 33,9 milliards de yuans (près de 4,5 milliards de dollars) d'investissements. La ligne culmine à 5 072 mètres, soit 200 m de plus que le point le plus élevé de la voie ferrée des Andes qui relie Lima au centre du Pérou.

Des experts avaient mis en garde l'an dernier contre les aléas que pourraient entraîner le réchauffement climatique pour la ligne. "Si les températures continuent de s'élever au même rythme que celui observé ces dernières décennies, la sûreté des opérations sera affectée", avait ainsi déclaré lors d'un colloque un climatologue cité par le China Daily.

Information transmise par le **Comité de Soutien au Peuple Tibétain d'Eure-et-Loir** 73, rue Gaston Couté 28000 Chartres Tél. : 02 37 31 66 95 & 02 37 21 57 52 e-mail : chartrestibet@wanadoo.fr

Une télé tibétaine sur le Web

Le Premier ministre Tibétain Samdhong Rinpoche a inauguré le 3 août dernier la première télévision tibétaine diffusée par internet, à l'initiative de l'administration centrale tibétaine.

"Cette télévision doit devenir un point de ralliement pour les Tibétains à travers le monde" a déclaré pour sa part le ministre Lobzang Nyandak Zayul, souhaitant que la communauté des exilés, souvent coupée de ses racines culturelles, fasse bon accueil à cette façon de rester en contact et unie.

Malheureusement, il semble certain que cette chaîne, qui fera une large place à l'action du Dalaï Lama et à ses enseignements, ne pourra pas être regardée par les Tibétains demeurés au Tibet, étant donné l'absence de liberté imposée par la censure chinoise. Elle permettra également de constituer une source d'archives documentaires et cinématographiques. Les meilleurs films et vidéos sur le Tibet y seront diffusés à une périodicité qui devrait évoluer pour devenir quotidienne. Les débats de l'Assemblée des Députés Tibétains seront retransmis ainsi que les grandes cérémonies religieuses.

Pour en savoir plus, consulter www.tibetonline.tv

Nouveaux parrainages

La Roche Saint Secret parraine Sonam Ngodup. Maire : Mr Durand Mairie 26770 La Roche Saint Secret. **Liévin** parraine Sonam Gyalpo. **Lys les Lannois** parraine Tsering Dhondup. Maire : Mr Daniel Chabasse 31 rue J.B Lebas BP 759451 Lys les Lannois. **Mazingarbe** parraine Tashi Topgyal. Maire : Mr Bernard Urbaniak 42 rue Lefebvre 62670 Mazingarbe. **Montluçon** parraine Choedar Dargye. Maire : Mr Daniel Duglery BP 3249 03106 Montluçon Cedex. **Noisiel** parraine Gendun. Maire : Mr Vacher Place Emile Menier BP 35 77426 Marne la Vallée Cedex 2. **Olonne-sur-Mer** parraine Choeki Dolma. Maire : Mr Jean-Yves Grelaud Mairie BP 37, 85340 Olonne sur Mer. **Piéguet** parraine Ngawang Thupten. Maire : Mr Alain Michel Mairie 05130 Piéguet. **Plescop** parraine Yonten Dolma. Maire : Mme Nelly Fruchard Mairie 56890 Plescop. **Saint-Avé** parraine Jigme Dasang. **Saint-Julien-les-Rosiers** parraine Tamdin Tsomo. Maire : Mr Georges Bonnefont Mairie 376 avenue des Mimosas 30340 Saint-Julien-les-Rosiers. **Sciez** parraine Dargay Gyatso. Maire : Mr J-Luc Bidal Mairie BP 20 74140 Sciez. **Villeneuve-sur-Lot** parraine Tashi Gyaltzen. Maire : Mr Jérôme Cahuzac Bd de la République BP 317 47307 Villeneuve/Lot Cedex

N'oubliez pas votre rendez-vous avec le

Festival du Tibet et des Peuples de l'Himalaya,

les **23 et 24 septembre à Paris (Vincennes)**.
Programme sur www.tibet-info.net/festival/index.php

Merci de cocher les cases (à gauche) qui vous conviennent

LT85

Nom :

Adresse :

CP Ville.....

E-mail :@.....



la lettre du TIBET

La **Lettre du Tibet** est une publication du **Comité de Soutien au Peuple Tibétain**
2, rue d'Agnou 78580 Maule. - Fax (33-1) 30 90 88 25 - E-Mail CSPTF@FRANCENET.FR

ABONNEMENT
10 Numéros :25 Eur

Un train d'enfer

N° 85

août 2006

Edito

Inauguré en grandes pompes, présenté comme un exploit technique et un bienfait historique pour le Tibet, le chemin de fer Golmud - Lhasa, reliant désormais Pékin à la capitale du Tibet ne mérite pas un tel excès d'honneurs. La campagne internationale qui s'est dressée, à juste titre, contre ce projet, a soulevé de vraies questions, bien qu'elle n'eût guère de chance de réussir. Tant il est vrai que la Chine n'entendait à aucun prix renoncer à cet instrument essentiel de son emprise sur le Tibet. Dangers pour l'environnement et afflux de colons Han ont été les principaux arguments des "anti-train". En réalité, bien d'autres aspects peuvent se montrer tout aussi menaçants, et notamment l'utilisation stratégique de ce moyen de transport. On sait que la Chine entretient à grand frais des bases de missiles au Tibet Central. Les approvisionner en matériel et en carburant par la route présentait de nombreux aléas, quant à la voie aérienne, elle demeurerait, malgré l'accroissement considérable de ses capacités, peu adaptée au transport de matériaux lourds. Bien sûr les mêmes remarques sont valables dans le domaine économique, à ceci près que c'est dans l'autre sens (Tibet - Chine) que vient le danger, le train étant le moyen idéal d'évacuer les matières premières issues de l'exploitation minière ou forestière. L'aspect "humain" quant à lui ne se limite pas à l'afflux de colons, qui restent généralement peu enthousiastes à l'idée de venir s'établir au Tibet, ce qui n'est pas le cas des touristes chinois, de plus en plus nombreux à se payer à peu de frais un exotisme de pacotille entretenu par les autorités. Cette "découverte" du Tibet induit des infrastructures propres à accueillir des centaines de milliers de personnes que tout sépare du Tibet, à commencer par le niveau de vie, et qui risquent de marquer la région de façon détestable. Un petit regard sur l'histoire coloniale de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Empire Russe et même des Etats-Unis est très convaincant : partout, le train, présenté comme un progrès et un moyen de développement, fût une des premières initiatives de la puissance colonisatrice. Jusqu'au Transsibérien, dont les objectifs stratégiques lors de la préparation de la guerre contre le Japon, au début du XX^e siècle, étaient évidents. Voici pourquoi la Chine n'a pas hésité à aligner les

milliards de Yuan pour "offrir" ce cadeau diabolique aux Tibétains ; elle entend bien en être remboursée par voie express ! Néanmoins la Nature, cette vieille alliée des Tibétains, risque de sonner le glas de quelques illusions.

La mauvaise évaluation de la fonte du "permafrost", cette couche de terre censée demeurer glacée de façon permanente, plus rapide que prévue en raison du réchauffement climatique, aurait déjà provoqué d'inquiétantes fissures dans les ouvrages d'art et la fréquence des "maladies de l'altitude" lors du franchissement de cols à plus de 5000 mètres aurait un effet dissuasif sur les amateurs d'aventure. Quoiqu'il en soit et quelles que soient les difficultés qui ne manqueront pas d'apparaître, le train est là, avec son cortège de risques pour l'avenir.

Avec son habituelle sagesse, c'est ce qu'a voulu dire le Premier Ministre Samdhong Rinpoche lorsqu'il répondit aux journalistes indiens qui le questionnaient "j'ai sur ce problème la même position que Gandhi". Que disait le Mahatma du train construit par les Britanniques en Inde ? "Je n'ai pas pour objectif de détruire les chemins de fer ou les hôpitaux bien que j'accueillerais sans déplaisir leur disparition naturelle. Ni les chemins de fer, ni les hôpitaux ne sont les preuves d'une civilisation élevée et pure. Au mieux, ils sont un mal nécessaire".

J P Ribes

On peut lire le chapitre entier de Gandhi sur www.friendssoftibet.org/main/hind_swaraj.html

Très attendue, la visite en France du Dalaï Lama et la session d'enseignements qui devait se dérouler à Rennes au début du mois de Juillet 2006 ont été annulées in extremis, à la demande pressante des médecins de Sa Sainteté. Non que le maître tibétain souffre d'une maladie particulière, mais simplement en raison d'un excès de fatigue accumulée au cours de ses récents déplacements.

Le CSPT, conscient de la déception des milliers d'inscrits et des problèmes posés aux organisateurs, comprend néanmoins le souci de ceux qui ont en charge de veiller sur la santé du Dalaï Lama. Se réjouissant qu'aucune maladie n'ait été évoquée, il lui adresse ses vœux de bonne et longue vie.

Je souhaite adhérer au C.S.P.T.

- Adhésion : 25 €
 Etudiant/chômeur : 15 €
 Adhésion Bienfaiteur : 70 €

Abonnement Lettre du Tibet (10 n°)

- Abonnement : 25 €
 Bienfaiteur : 70 €

CSPT 174 Bd E Decros 93260 Les

Action urgente

Appel à l'aide d'un écrivain emprisonné pour des écrits sur le Tibet

Dolma Gyab est un jeune écrivain de 30 ans, originaire du Qinghai. Il a étudié l'Histoire et la Géographie à l'Université de la région du Qinghai et ensuite à l'Université de Pékin. Après un séjour en Inde, notamment à Dharamsala, il est retourné au Tibet en 2004 pour y enseigner. Il a été arrêté en mars 2005, à Lhasa, après la découverte de documents chez lui.

Dolma Gyab, enseignant d'Histoire dans un établissement secondaire de Lhasa, a rédigé un livre comprenant 57 chapitres, intitulé "Himalaya agité". Il avait aussi commencé un livre sur la géographie du Tibet, avec des éléments sensibles comme la localisation de camps militaires chinois au Tibet. Ces livres n'avaient pas été encore publiés.

La Cour Populaire Intermédiaire de Lhasa l'a condamné le 16 septembre 2005 à 10 ans de prison pour "mise en danger de la sécurité de l'Etat".

Cependant, emprisonné à la prison de Chusul, près de Lhasa, il a réussi à faire passer à l'extérieur une lettre destinée à la Commission des Nations-Unies pour les droits de l'homme. Dans celle-ci il précise que les brouillons de ses livres avaient servi de bases principales à son inculpation.

Dans cette lettre sortie secrètement de prison, il écrit : "Ils peuvent me tuer mais ils ne peuvent tuer l'amour de

la nature, de la science et de la géographie. J'aimerais que vous portiez attention à cette situation au Tibet et vous demandez de m'aider"

Il semblerait que sa condamnation soit la plus sévère donnée depuis plusieurs années.

Il est étonnant que le cas de Dolma Gyab n'ait pas été connu plus tôt. Quand le Rapporteur des Nations-Unies sur la torture, Manfred Nowak est allé en Chine en novembre dernier, il lui a été donné accès à la prison de Chusul. Mais alors, le cas de Dolma n'était pas connu. Dolma Gyab écrit qu'il avait été caché au visiteur : "*Je n'ai pas eu la possibilité de parler de la véritable situation ici et de mon procès inique*"

Le Pen Cub International, qui défend les intérêts et la liberté des écrivains à travers le monde a officiellement protesté et demandé à ses membres d'agir en écrivant aux différents responsables Chinois.

On peut notamment s'adresser à Madame le Ministre de la Justice, dénonçant le non respect de l'article 35 de la Constitution de la République Populaire de Chine : "*Les citoyens de la République Populaire de Chine disposent de la liberté d'expression, de la presse, de réunion, d'association, de défilé et d'exposition*" et demandant la libération immédiate et inconditionnelle de ce prisonnier d'opinion.

Il serait aussi intéressant de faire connaître cette situation autour de vous et particulièrement auprès des professeurs d'Histoire-Géo ou de Lettres (à la rentrée !!)

Merci de transmettre les éventuelles réponses des autorités à vos courriers par un message à :

Monique Dorizon 13 rue Charles Maréchal
78300 Poissy - France
moniquedorizon@hotmail.com

chinoises font tout pour réduire la culture tibétaine à un simple folklore touristique", a ajouté l'organisation.

Woesser, 40 ans, est un écrivain d'origine tibétaine installée à Pékin, mariée à un écrivain chinois, Wang Lixiong. Elle rédige en chinois. Auteur de 10 ouvrages, dont un livre de poèmes, un texte en prose intitulé "Tibet Journal" et deux livres sur la Révolution Culturelle (1966-1976). La plupart de ses œuvres sont interdites en Chine. En 2004, elle avait été exclue de la "Tibetan Cultural Association" de Lhasa après la publication de "Tibet Journal".

Dans cette œuvre, elle exprime sa vénération pour le Dalaï lama. Dans les différents blogs que Woesser avait mis en ligne, elle évoquait des sujets particulièrement sensibles tels que le Sida au Tibet, la ligne de train récemment achevée et le 40ème anniversaire de la Révolution Culturelle. Ses blogs étaient lus, selon elle

par des gens divers et jeunes. Mardi 1er août, Woesser a déclaré que ses blogs avaient été fermés par les autorités chinoises après qu'elle ait mis sur l'un d'eux une photo du Dalaï lama.

*"Je touche une grande diversité de personnes (...)
La plupart de ceux qui surfent sur mon blog sont bien sûr membres de la jeune génération tibétaine ainsi que des intellectuels au Tibet, en Chine et de pays étrangers".*

"Je pense que la raison principale de la fermeture de mon blog est que j'y ai mis une photo de Sa Sainteté. J'ai aussi composé le 6 juillet (date anniversaire du Dalaï lama) un poème lui souhaitant longue vie, et offert une lampe (à beurre). Les autorités chinoises n'aiment pas cela" dit-elle.

"Bien que mes blogs soient fermés, ils ne peuvent pas arrêter mes propos et mes écrits" a déclaré Woesser sur Radio Free Asia, intervenant par téléphone depuis Pékin.

"J'écrirai et parlerai. Depuis que je suis écrivain en chinois, je veux faire en sorte que plus de personnes connaissent la réalité de la culture, de l'histoire et des traditions tibétaines. Je désire particulièrement que le peuple chinois sache la vérité sur l'histoire tibétaine, la culture, la religion et les traditions".

La fermeture de ses blogs intervient quelques jours après que le forum du site de Wang Lixiong, Djin-democracy.net, et un site très influent au sein du milieu intellectuel chinois, Century China, ont été fermés par les autorités lors d'une nouvelle vague de censure sur Internet.

L'appétit minier de la Chine suscite des craintes au Tibet

L'appétit suscité à Pékin par les importantes ressources minières du sol tibétain réveille les craintes à la fois des experts de l'environnement et du gouvernement tibétain en exil. L'exploitation des ressources minières du Tibet pourrait générer jusqu'à 10 milliards de yuan (1,25 md USD) sur 10 ans, a déclaré la semaine dernière Lu Yan, ingénieur au Bureau de développement et d'exploitation géologique et minier du Tibet.

"L'exploitation minière pourrait représenter un tiers du produit intérieur brut du Tibet et en être une industrie majeure", a-t-il ajouté, cité par l'agence officielle Chine Nouvelle (Xinhua).

L'ingénieur a souligné que l'ouverture, début juillet, d'une ligne de chemin de fer reliant la région himalayenne au reste de la Chine "aura une importance significative pour le développement des ressources minières du Tibet".

Ces déclarations ont suscité de vives craintes de l'autre côté de la frontière. A Dharamsala, Tenzin Tsultrim, porte-parole des autorités tibétaines en exil, a rappelé les nombreux projets miniers qui ont déjà mis à mal à la fois l'environnement et le bien-être de la population.

Les mines d'or clandestines qui ont fleuri dans les

années 90 dans l'est du Tibet ont privé les populations nomades de terres à pâturage cruciales tout en polluant leur environnement en raison des produits utilisés dans le traitement des minerais d'or.

Un programme d'exploitation de l'uranium, connu sous le nom de "Projet 792", avait provoqué des malformations à la naissance, tant chez les animaux que chez l'homme, une augmentation des cas d'épilepsie et une pollution de l'eau potable, a ajouté M. Tsultrim. Le projet a été officiellement clos en 2002 mais la presse continue à faire état de cas de morts mystérieuses, humaines et animales.

"Les Tibétains n'ont pas leur mot à dire sur ces projets, étant donné que les ressources naturelles sont la propriété de l'Etat et que des manifestations sur des questions environnementales ont provoqué des persécutions", explique le porte-parole.

Pour les Tibétains, l'accroissement de l'exploitation minière est souvent synonyme de déplacements forcés. Les populations ainsi relocalisées n'ont pas par le passé reçu une juste indemnité, rappelle-t-il.

Les experts de l'environnement craignent quant à eux des dégâts aussi étendus que ceux provoqués dans le reste de la Chine par l'exploitation massive du charbon, afin de servir une croissance exponentielle.

"La méthode la plus raisonnable est de confier l'exploitation aux grandes entreprises... Si on permet aux petites sociétés de le faire, on détruira cette région. Les petites sociétés n'ont en tête que les bénéfices à court terme", estime Qin Kezhang, chercheur à l'Institut de géophysique et de géologie de l'Académie des sciences de Pékin.

Le sol tibétain abrite d'importantes ressources et en particulier les plus importantes réserves de cuivre de toute la Chine. Depuis 1999, Pékin a dépensé près de 1,1 milliard de yuans en explorations, selon Chine nouvelle.

Les travaux en sont pour l'instant restés au stade exploratoire mais l'ouverture de la liaison ferroviaire avec le reste de la Chine "va faire progresser le développement", estime M. Qin, assurant que l'exploitation minière était une des raisons principales du projet ferroviaire.

"Le gouvernement devrait réfléchir à un programme scientifique, et la sauvegarde de l'environnement devrait être une des priorités", déclare Dawa Tsering, directeur au Tibet du fonds pour la protection de la faune WWF

Et maintenant, l'ozone !

Un trou d'ozone de 2,5 millions de kilomètres carrés serait en formation sur le plateau tibétain, selon un journal scientifique chinois. Selon les experts cités, il s'agirait d'un mouvement atmosphérique particulier, qui ne serait pas entièrement dû à l'effet de serre, mais plutôt à un "déplacement de masses aériennes". La disparition de la couche d'ozone, qui filtre les rayons ultra-violetés émis par le soleil, peut conduire à la destruction des récoltes et à la multiplication des cancers de la peau.

Destinataires des courriers :

Mme le Ministre de la Justice de la Rép. Populaire de Chine
(Minister of Justice) Wu Aiyung - Sifabu
10 Chaoyangmen Nadajie, Chaoyangqu
Beijingshi 100020
Rép. Populaire de Chine
Fax : +86 10 6529 2345
minister@legalinfo.gov.cn

Copies de vos courriers à :

Monsieur l'Ambassadeur Jinjun Zhao
Ambassade de Chine
11, avenue George V
75008 Paris
Mr Philippe Douste-Blazy
Ministère des Affaires Etrangères
37, quai d'Orsay 75007 Paris

(Chine : 0,90 EUR pour un envoi de moins de 20 grammes à partir de la France, ou enveloppes internationales disponibles à la Poste).

Nouvelles du Tibet

Disparition des deux blogs d'une poétesse tibétaine

Les deux blogs tenus par la célèbre poétesse tibétaine, Woesser (Oser, Weise en chinois), ont été subitement fermés, le 28 juillet 2006, par ses hébergeurs Tibetcul.net, un portail sur la culture tibétaine, et Daqi.com, une plateforme de blog locale. L'ordre en a vraisemblablement été donné par les autorités alors qu'une vague de censure frappe actuellement l'Internet chinois.

"Nous sommes révoltés par la fermeture des blogs de Woesser et nous en demandons la réouverture. Alors que ses œuvres sont interdites en Chine, ces publications en ligne étaient le seul moyen dont elle disposait pour s'exprimer", a déclaré Reporters sans frontières.

"La disparition de ces blogs montre que les autorités